

LES ABSTENTIONS.

Soumis par Georges Martin

LES ABSTENTIONS.

Pour bien comprendre le nombre croissant d'abstentions, examinons au plus près le déroulement de la campagne pour les élections présidentielles.

Cette élection pour l'investiture suprême ne devrait être accessible qu'à des gens disposant d'un minimum de connaissances. Nous avons vu que ce n'était pas toujours le cas. Hélas !

Parmi les candidats figurait un homme que j'ai eu le plaisir de rencontrer : Monsieur François Asselineau. Cet homme très intelligent qui a créé un parti politique qui doit maintenant avoisiner les 30000 adhérents, qui est très expérimenté et qui connaît très bien la situation de la France, a eu moins de suffrages que Monsieur Philippe Poutou.

Je comprends que beaucoup d'électeurs, qui figurent au nombre grandissant des déshérités, donnent leurs voix à ceux qui paraissent porter des idées qu'ils s'imaginent ressembler aux leurs. Pardonnons-les car ils ne savent pas ce qu'est beaucoup d'hommes politiques sont déçus par la médiocrité, les coups bas, la calomnie.

François Fillon en premier lieu fut victime de cette abomination. Ce fut ensuite le tour de Madame Marine le Pen. Elle a tenu bon en raison de son attachement de ses militants. Cela a, cependant, laissé des traces et a créé des oppositions au sein même du FN.

Si le PR ne fut pas au second tour c'est cause de cela.

A la suite de ces coups tordus, deux candidats se retrouvèrent au second tour.

- Monsieur Emmanuel Macron.

- Madame Marine le Pen.

Examinons maintenant les résultats du deuxième tour des présidentielles :

D'après une entreprise de sondage Emmanuel Macron aurait obtenu entre 5 et 6 millions de voix sur le programme flou qu'il a présenté. Il a obtenu, toujours d'après les sondages, 15 millions de voix par le front républicain. Je rappelle la grande majorité des immigrés qui ont peur d'une soi-disant sévère à leur égard et qui votent à gauche ont sur participer en masse à ce front républicain.

Madame Marine le Pen a obtenu quant à elle 11 millions de voix sur son programme. Il n'y a pas de front républicain pour elle.

Sur un plan purement démocratique, elle avait gagné. On ne peut pas parler de démocratie et admettre qu'une partie d'électeurs mettent un vote destructif. J'ajoute que sans la médiocrité, la calomnie, Monsieur François Fillon aurait été au second tour.

Les élections ont donc été faussées. Il ne faut pas s'étonner si les électeurs ne se rendent plus aux urnes puisque les candidats sont éliminés avec les méthodes d'une République Bananière.

Monsieur le Président de la République Emmanuel Macron est donc au pouvoir avec une majorité absolue alors qu'en sur ses idées il n'a réuni que 5 à 6 millions de voix. C'est ridicule par rapport à l'ensemble du corps électoral donc de l'ignominie. Sa réussite est un coup de maître. Pour l'instant il n'a fait que du marketing. Il sera bientôt confronté aux dures réalités. J'aimerais savoir le nom du véritable chef d'orchestre.

Je rappelle que c'est la gauche qui a inventé le Front républicain lorsque Monsieur Jean-Marie le Pen est arrivé au 2^e tour des élections présidentielles en 2002.

Aujourd'hui, ils jouent le rôle de l'arroseur arrosé. Ce n'est que justice. Monsieur Jean-Claude Mélançon, grand réussit à attirer à lui un grand nombre d'électeurs. Ses diagnostics sont bons en grande partie. Cependant, les remèdes qu'il laisse à désirer. S'il arrivait au pouvoir, la France s'effondrerait très vite. Il n'y aurait plus d'initiative, les seraient renversés à tout moment, il n'y aurait plus de stabilité.

Je dis, méfiez-vous des grands orateurs, ils sont envoûtants, convaincants. Ils professent avec de belles paroles qui hélas, n'augmenteront par votre pouvoir d'achat.

Je crois que la République a fait son temps et qu'il faut réfléchir à autre chose. La situation actuelle est intenable. Le prolétaire souffre. Les classes moyennes résistent encore un peu mais pour combien de temps ?

En examinant la situation française actuelle, je ne vois pas le brouillard se lever avant longtemps. Combien faudra-t-il de pauvres supplémentaires et de suicides pour que les puissants commencent à avoir peur de se trouver nez-à-nez avec des peuples en colère.

Débouchez-vous les yeux, messieurs les puissants, vous jouez avec les peuples et c'est un jeu risqué.

J'ai malheureusement peur que la situation ne débouche sur un régime autoritaire. Dans cette voie, Monsieur le Président de la République semble bien parti.

Vive la France libre, indépendante et souveraine.

Georges Martin.